

## Quelques textes de Chiara Lubich (Éditions Nouvelle Cité) se rapportant à la Parole de vie de novembre 2004

**“Rejetons les œuvres de ténèbres et revêttons les armes de lumière” (Rm 13,12)**

### POINTS A SOULIGNER:

- La lumière symbolise la vie, le bonheur et l'immortalité. Elle s'oppose aux ténèbres, image du mal, de la peur et de la mort.
- Rejetons le démon et ses séductions, lui qui, dans notre monde, suscite guerres, massacres, etc.
- Revêtir les armes de la lumière, c'est revêtir le Christ.
- Redisons notre non à Satan et re-déclarons à Dieu le oui de notre baptême.
- Pour contribuer à diffuser une culture de la Lumière, aimons d'un amour véritable.

### Extrait de “Sur les pas du Ressuscité”:

#### - “Armes de lumière”, page 187:

Les “œuvres des ténèbres” sont les fruits du péché. Les “armes de la lumière” sont les vertus et l'application de la Parole de Dieu dans notre vie.

Puisque le Commandement nouveau de Jésus résume toutes ses Paroles, rendons-le plus vivant dans notre vie. Vivons-le avec une détermination nouvelle. Ainsi nous endosserons les “armes de la lumière”.

Pour nous y mettre dès maintenant, examinons la mesure de notre amour réciproque (en nous souvenant de la mesure utilisée par Jésus à notre égard, qui est celle d'être prêt à donner sa vie); regardons si notre amour réciproque n'est pas trop humain et plaçons-le sur un plan surnaturel...

En nous perfectionnant ainsi, Jésus, le Saint, pourra être parmi nous et faire de cette année en cours la plus sainte de notre vie.

### Extrait de “La vie est un voyage”:

#### - “Repartir à zéro”, pages 103-106:

J'ai connu l'époque où notre société était majoritairement chrétienne, mais maintenant j'ai souvent la triste impression que le monde d'aujourd'hui est complètement déchristianisé.

Une mentalité matérialiste s'est instaurée. La plupart des hommes pensent d'une façon pratiquement païenne et on s'y laisse prendre.

Par exemple, l'idée et la pratique du divorce, de l'avortement, des relations préconjugales, de l'union libre prédominent. On juge normale - et donc licite - cette manière de vivre. Dans la vie courante, on néglige son travail, on traite mal les autres, on vole l'Etat et on admet cela.

Sans nous en rendre compte, nous nous trouvons immergés dans cette mentalité. Même dans nos familles, combien - en particulier des jeunes - avouent parfois ne pas savoir discerner le bien du mal et perdent jusqu'à la notion de péché.

Pour certains a dit le Pape, le mot péché “est devenu une expression vide de sens”. Pour d'autres, “le péché se réduit à l'injustice” ou bien il est “une réalité inévitable”. D'autres, “interprètent arbitrairement la loi morale”.

Devant une telle situation, la seule solution n'est-elle pas de repartir à zéro ? Commencer à vivre comme l'ont fait les premiers chrétiens qui, en se répandant dans le monde, l'ont évangélisé ?

Pour eux, deux choses étaient claires: que le christianisme est avant tout Amour, amour réciproque, et qu'ils étaient dans le monde, mais sans être du monde.

Jésus a apporté l'Amour, et nous nous efforçons de le vivre. Mais il n'est pas toujours clair que nous ne pouvons ni ne devons appartenir au monde dans lequel nous vivons.

Continuons à répandre notre révolution d'amour, et regardons avec un esprit critique le monde et tout ce qui le concerne.

*“Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes”.* Prise dans son sens spirituel, cette Parole peut nous aider.

Si en nous et en beaucoup, l’”homme nouveau” est vainqueur, un monde nouveau ne sera pas irréalisable. Mais redisons-nous, avec le zèle des premiers chrétiens: “Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes”.

### Extrait de “Pensée et spiritualité”:

#### - Équilibre divin, page 177-179:

“Votre persévérance vous donnera la vie”. (...)

Cette parole nous aide à nous rappeler la présence de Dieu en nous et à la vivre. Directement quand nous prions ou méditons. Indirectement quand nous vivons une volonté de Dieu qui nous attire à l'extérieur de nous-mêmes, par exemple pour aimer un frère ou accomplir un travail.

Bien souvent, quand nous sommes avec d'autres, ou bien absorbés par une action, notre intimité avec

Dieu en souffre. Nous ne ressentons plus la paix qu'apporte la présence de Dieu.

Même en travaillant pour lui, au bout d'un certain temps nous sommes distraits... Le moi prend alors la place de Jésus en nous, au point que le moindre changement de la volonté de Dieu nous coûte et que notre travail même nous pèse.

Cela vient de ce que nous ne sommes plus maîtres de notre âme, car nous n'avons pas su entretenir la persévérence qui nous donne la vie.

Au contraire, en vivant cette parole, notre vie change: les paroles inutiles disparaissent, tout s'ordonne en nous et autour de nous, notre capacité de travail est multipliée. Nous acquérons la paix stable, et nous écoutons la voix de Dieu.

Au lieu d'être une succession d'actes purement humains, qui vident notre âme et éteignent la lumière, notre vie devient une succession d'actes divins, de sorte que notre âme est constamment éclairée par Dieu.

Cependant, comme cette parole parle surtout de recueillement et nous fait rechercher la maîtrise de notre âme, elle peut être mal interprétée. Cela se produit si, en nous recueillant avec un amour excessif pour notre âme par rapport à celle des autres, nous nous fermons au contact du prochain et demeurons éteints et muets. Cela signifie que nous sommes attachés à nous-mêmes et possédons peu d'amour pour l'Amour qui, en nous, nous pousse *toujours* à aimer.

Il se trouve alors en nous quelque chose d'affectionné et de mort. Comme toutes les paroles de Jésus, celle-ci demande l'équilibre: n'excérons ni dans un sens, ni dans l'autre. Tout excès empêche Jésus de se manifester en nous.

Celui qui aime et met donc en pratique ses paroles sait où se trouve Dieu. S'il est dans une volonté de Dieu extérieure, un travail par exemple, il s'y jette pour être sa volonté vivante. Il n'oublie cependant pas que Dieu est en lui et en chacun de ses frères.

Tout en étant entièrement projeté dans cette volonté divine où Dieu le veut principalement, il l'aime partout et sait le quitter d'un côté pour aller à sa rencontre ailleurs si la volonté de Dieu change.

Ainsi nous pouvons en même temps aimer Dieu en nous et Dieu en dehors de nous. Pensons à l'amour d'une mère, si beau et pourtant limité: il permet néanmoins à une maman d'aimer tous ses enfants, tout en s'occupant d'un seul d'entre eux.

Celui qui possède le véritable amour est comme Marie, la maman du ciel, toute prise par son Dieu, qu'elle a trouvé en elle dans le recueillement de sa vie avant l'annonciation; puis dans la volonté

de Dieu manifestée par l'ange, en Jésus enfant, dans la croix, en Jean, dans le rappel à l'assomption. Dieu était tout pour elle, parce qu'elle a toujours été maître de son âme par la persévérence.

- **"Plus de sagesse dans l'art de gouverner"**, p. 309-310:

De nos jours, la politique est une arme dont Satan se sert, mais elle pourrait servir à Dieu. Il faut que beaucoup la reprennent, comme une croix, avec courage, sans crainte de se salir.

Les catholiques engagés en politique dans le monde sont nombreux, mais il manque entre eux un lien qui en fasse des frères et le manifeste aux yeux de tous. Il manque Jésus au milieu d'eux qui les transformerait en une armée puissante, à son service dans le monde.

Dans un missionnaire, notre sens religieux reconnaît un frère à aider. Pourtant si un catholique se bat dans l'arène politique d'un pays pour une loi d'inspiration chrétienne, son combat ne nous semble pas le nôtre, alors qu'il devrait l'être.

Il faut davantage de religion dans la politique, plus de contemplation dans la pratique, plus de sagesse dans l'art de gouverner, plus d'unité entre tous.

- **"Marie, reine du monde"**, p. 305:

Imaginons qu'un jour les hommes apprennent à faire passer à la deuxième place leur pays, leur conception de leur patrie, pour l'offrir au Seigneur, lui qui gouverne un royaume qui n'est pas de ce monde et guide toute l'histoire...

S'ils agissent ainsi à cause de l'amour réciproque que Dieu demande entre les États comme il le demande entre les hommes, ce jour-là marquera le début d'une ère nouvelle.

Jésus sera vivant et présent entre les peuples, comme il l'est entre deux personnes qui s'aiment dans le Christ. Il sera enfin mis à sa véritable place de roi, non seulement des coeurs, mais aussi des nations: le Christ-Roi. (...)

Est-ce un rêve ? Mais si le rapport, le lien, entre les chrétiens est l'amour mutuel, celui entre les peuples chrétiens ne saurait être différent (...)

Or, ce lien entre les peuples existe déjà. La voix populaire, si souvent voix de Dieu, l'a déjà proclamé. Ce lien caché et privilégié au cœur de chaque nation est Marie (...).

Tant de peuples la considèrent comme la reine de leur pays. Pensons entre autres à ce que représente l'amour de N.D. de Lourdes, de Fatima, et de Czestochowa pour les français, les portugais et les polonais...